



**EGLISE PAROISSIALE
SAINT-MARTIN & SAINT MUTIEN-MARIE**
(Classée en totalité par A.R. 29/03/1976)

*Fabrique d'Eglise des
SS Martin et Mutien-Marie
de Mellet*

Construite en pierre calcaire, moellons de calcaire et de grès et en briques, l'église de Mellet affiche un style gothique hennuyer du XVI^{ème} siècle. De 1991 à 2010, des campagnes de rénovation ont rendu à l'édifice tout son prestige.

Son aspect actuel montre une tour clocher d'allure médiévale qui s'étage sur trois niveaux desservis par un escalier intra-mural. (I) Elle est datée de la fin du XIII^{ème} / début XIV^{ème} siècle et sa charpente, de 1709. Sur une pierre gravée au pignon ouest du clocher, (II) à environ 4 m du sol, apparaît une date, celle d'une restauration du XVII^{ème} s. : " L'AN 1666 ". Les clous de la porte, dont les vantaux sont partiellement conservés, dessinent, sur l'imposte d'origine, la date de 1649. (III)

Quant aux pierres tombales jadis incrustées dans le pavage de la nef, elles ornent le porche d'entrée depuis la dernière restauration.

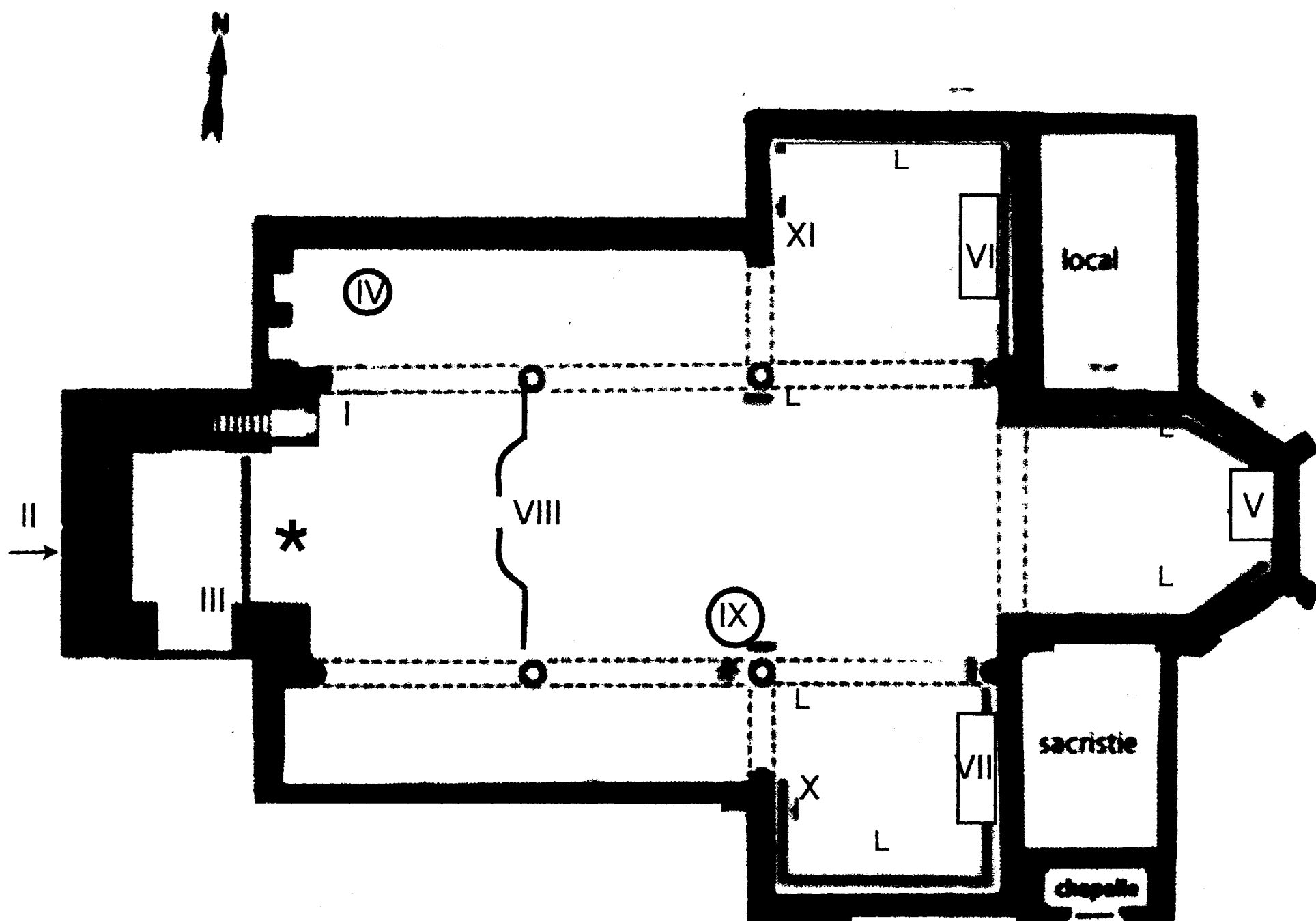
Le bas-côté nord, avec les fonts baptismaux (IV), remonterait à la seconde moitié du XV^{ème} siècle tandis que le bas-côté sud (vers la place) s'est érigé entre 1570-75.

On notera que la pierre des colonnes n'a pas la même origine : au nord une pierre de Meuse, au sud une pierre de qualité supérieure de la région de Soignies. Leur diamètre est différent (en mètre) et pourtant identique ! (en pouce et pied) : en cause une valeur d'unité ancienne différente entre la région mosane et Soignies.

Remarquons aussi les différents signes glyptographiques - marques sur les pierres - réalisés par les tailleurs dans le bas-côté sud et leur absence totale au nord.

Fouilles

A l'intérieur et sous le dallage, des fouilles archéologiques ont révélé la présence de murs de moellons antérieurs à la tour ainsi qu'un cercueil en bois reposant à 2,00m de profondeur. (★) La présence de ce cercueil dont les planches ont été analysées par la méthode du carbone 14 (UCL), laisse ainsi supposer une occupation potentielle des lieux entre 770 et 890.



Charpente et plafonds de la nef

En mars 1876, une tempête épouvantable dévaste notre pays. Une partie du recouvrement de la nef s'envole sous le souffle du vent. Le plafond plat soutenu par d'énormes madriers est alors supprimé au profit d'un plafond néogothique en voûtes d'ogives. C'est ainsi qu'une seconde charpente avec une faîtière en sapin est refaite au-dessus de celle en chêne de 1570-75. Mellet est peut-être ainsi la seule église au monde à posséder deux charpentes superposées (1570 et 1880).

Maître autel dédié à Saint Martin

L'autel principal est dédié à Saint Martin, patron de l'église, comme en témoigne sa statue peinte en mauve cardinal dominant un grand portique à colonnes marbrées. Sur le devant d'autel - panneau décoratif appelé antependium - l'agneau mystique repose sur le livre des sept sceaux de l'Apocalypse.

Le grand tableau qui y est intégré, une huile sur toile réalisée par un artiste inconnu, probablement entre 1650 et 1750, associe deux thèmes particuliers : la Dernière Cène et la Trinité Céleste. Il est remarquable :

Dans la partie supérieure, Dieu le Père, entouré de chérubins domine la colombe du Saint-Esprit, la figure du Christ et l'assemblée. Une source lumineuse diffuse éclaire le haut de la toile. Dans les deux tiers inférieurs, figurent, autour de la table, Jésus et ses douze disciples dans une ambiance d'interrogations et d'inquiétude inaccoutumée. La Cène se déroule, non dans une salle, mais sous un ciel bleu laiteux parsemé de traînées blanchâtres, faisant penser à de petits nuages, un fond favorable à une mise en évidence d'une atmosphère "transcendantale", véritable création inédite pour y figurer également la Trinité Céleste plutôt que l'unique et habituelle évocation du Cénacle.

Autel latéral Nord dédié à Sainte Marie

Cet autel à portique comprend quatre colonnes marbrées en bois surmontées de chapiteaux composites et d'un dais supérieur ainsi que des draperies factices en bois surmontées d'un petit lambrequin. Sur l'antependium, monogramme de Marie. Tabernacle en chêne sculpté qui proviendrait, selon la tradition, de la chapelle du château féodal du village, dont le donjon est classé.

Autel latéral Sud dédié à Saint Mutien-Marie

Autel à portique similaire au précédent. Sur l'antependium figure le monogramme de Sainte Barbe à qui cet autel était antérieurement dédié avant d'être consacré à Sainte Élisabeth. Après la canonisation du Frère Mutien-Marie, natif de Mellet, l'autel lui est dédié et une statue en bois sculpté en 1997 par l'école d'ébénisterie de Tournai y prend place.

Boiseries

Elles font l'orgueil de notre église et justifient en partie le classement de l'édifice. Les menuiseries, lambris muraux du chœur, chaire de vérité, bancs de communion, sont assez homogènes tant du point de vue technique que stylistique et intégralement façonnés en chêne. Leur étude dendrochronologique les date du milieu du XVIII^{ème} siècle, époque où apparaît le style Louis XV rocaille.

Lambris du chœur (L)

Précédés d'un calvaire peint sur l'arc triomphal du chœur souligné par une adoration en lettres dorées, ils offrent la particularité d'un décor ornemental sculpté mais non travaillé en plein bois, typique du namurois. L'ensemble des lambris d'appui surmontés des lambris de hauteur est complet. Ils recouvrent les murs nord et sud du chœur, les colonnes et les bras du transept. Les stalles ont malheureusement disparu avec "*Rerum Novarum*". Aux murs, anges adoreurs

Banc ou table de communion (VIII)

Situé autrefois à l'entrée du chœur, il a été installé en 2002 à l'entrée de la nef, contribuant ainsi à l'embellissement de l'église. Belle réalisation en chêne, décorée de raisins et épis symbolisant l'Eucharistie.

Chaire à prêcher dite "chaire de vérité" (IX)

Elle est adossée à un pilier lambrissé et présente une cuve galbée à trois panneaux représentant, de face, le "Bon Pasteur", allégorie du Christ miséricordieux; coté chœur, un buste féminin, celui de la Samaritaine; coté entrée et porte d'accès à la cuve, un personnage coiffé d'une mitre, l'évêque Saint Martin.

Sur la partie inférieure, deux symboles évangéliques : le lion ailé (Saint Marc) et l'ange (Saint Mathieu). Les deux autres évangélistes, Jean et Luc sont absents.

L'abat-voix, plus large que la cuve, appuyé et fixé contre le lambris, coiffe l'ensemble. Il est garni d'un lambrequin sculpté sous une corniche moulurée. Au plafond, la colombe du Saint Esprit ayant disparu, seule subsiste la gloire rayonnante qui l'entourait.

Confessionnal Sud (X)

Placé dans le prolongement du lambris, il fait corps avec celui-ci, la niche centrale formant une courbe convexe prolongée par une courbe concave pour les niches latérales. A remarquer le banc d'attente sous le vitrail, inclus dans le lambris.

Confessionnal Nord (XI)

Acquis postérieurement, de facture différente et de forme trapézoïdale, il est aménagé pour s'installer devant l'ancienne porte des morts qui conduisait au cimetière attenant et aujourd'hui disparu.

SOURCES :

Extrait du "PATRIMOINE MONUMENTAL DE LA BELGIQUE" - Wallonie - Tome 20 - Hainaut - Arrondissement de Charleroi

S.Brigode : L'église St. Martin dans H. MOLLE. Mellet toujours, [1976], p. 50

R.P.M.S.B, canton de Gosselies, Bruxelles. 1978, p. 31-33.

SOS Fouille n° 5 de 1988

Le Patrimoine de Mellet (carnet n°68 - 2010) L. Michaux

Revue Histoire de Charleroi - Bulletin n°4 1992

"Une peinture remarquable" M-CI Colson, J-M Lequeux, Chr. Sottiaux (Déc 2015)

"Charpentes séculaires, boiseries de style et mobilier de caractère en l'église de Mellet " M-CI Colson, J-M Lequeux, L. Michaux, Chr. Sottiaux

Illustration : P. Malherbe

Plaquette d'infos : la Fabrique d'église - M. Bette, A. Gérard, L. Michaux

